



Pr. Philippe QUENEL est, docteur en médecine (1982), docteur en épidémiologie (1993), spécialiste en santé publique (1994).

Il débute sa carrière dans le champ de l'épidémiologie et de la santé publique à l'**Inserm** où, tout en soutenant une thèse en épidémiologie et biostatistiques, est de 1991 à 1993 coordonnateur du programme ERPURS (Evaluation des Risques de la Pollution Urbaine pour la Santé) mené en Ile-de-France, et co-coordonateur de 1992 à 1996, de l'équipe Parisienne du programme européen APHEA (Air Pollution and Health: a European Approach - n° EV5V-CT92-0202).

De 1994 à 1999, il occupe le poste de responsable adjoint, en charge de l'animation scientifique, de l'Unité santé environnement du **Réseau national de santé publique** (RNSP) puis de l'**Institut de veille sanitaire** (InVS) et coordonnateur du programme national de

surveillance épidémiologique des risques sanitaires liés à la pollution atmosphérique urbaine (PSAS-9) dans neuf grandes villes françaises. En partenariat avec l'Ecole nationale de santé publique, il participe à la création et coordonne le cours Ecorisat visant à l'émergence d'une gestion rigoureuse de l'environnement, centrée sur l'homme et son bien-être. Il s'agissait également de construire un réseau de partenaires et d'experts afin de structurer et de renforcer l'expertise française en santé publique dans le domaine de la santé environnementale.

De 2000 à 2002, il dirige le département santé environnement de l'**Institut de veille sanitaire** où il anime et pilote le développement de référentiels et d'outils pour l'évaluation des risques sanitaires d'origine environnementale et pour la surveillance en santé environnementale.

De 2003 à 2011, il est responsable de la **Cellule Interrégionale d'épidémiologie Antilles-Guyane**, où, dans les départements français d'Amérique. Il coordonne le renforcement des dispositifs de surveillance et d'alerte des conséquences sanitaires des catastrophes naturelles et situations exceptionnelles (cyclones, tremblements de terre, éruptions volcaniques, inondations, rassemblements de populations) et des maladies infectieuses, notamment vectorielles (dengue, chikungunya, paludisme, leptospirose, West Nile...). C'est sur la base de cette expérience qu'il est missionné par l'InVS en février 2006 à l'île de La Réunion pour y coordonner le dispositif de surveillance et contribuer à la gestion de crise liée à l'épidémie de chikungunya. Il coordonne également les études d'exposition dédiées aux programmes d'évaluation des risques sanitaires liés au méthylmercure en Guyane et au chlordécone aux Antilles.

De septembre 2011 à août 2014, il est directeur de l'**Institut Pasteur de la Guyane**, Institut de recherche, de surveillance et de formation dans le domaine des maladies tropicales, hébergeant un Centre collaborateur OMS pour la résistance aux antipaludiques, quatre Centres nationaux de référence (arbovirus, virus influenza, hanta virus et paludisme), un Centre régional de référence pour la tuberculose et un Laboratoire Hygiène et environnement. Il y dirige les travaux de recherche en épidémiologie visant, notamment à partir d'images satellitaires, à mettre au point un modèle prévisionnel des épidémies de dengue en Guyane. Avec l'arrivée du chikungunya dans la zone Amérique, il contribue à l'articulation des travaux de recherche menés localement en Guyane avec ceux menés les organismes nationaux de recherche (IP paris, Inserm, IRD, EHESP, CNRS...). Il y coordonne également un programme européen de renforcement des capacités de recherche biomédicale en Guyane (FP7-REGPOT-2011-1-285837) dans le domaine des maladies infectieuses émergentes.

Depuis septembre 2014, il exerce les fonctions d'Enseignant-chercheur à l'**Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique** (EHESP) où il dirige le **Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Environnement Santé** (LERES), plateforme R&D en chimie analytique et microbiologie de l'**UMR Inserm 1085 – IRSET** (Institut de recherche en santé environnement travail) au sein de laquelle. Depuis janvier 2017, il assure également la co-direction de l'équipe 3ERD (*Exposure Assessment and Epidemiological Research on Environment, Reproduction and Development*).

Depuis 2016, il est président de l'Association pour le développement de l'épidémiologie de terrain (**EPITER**).